

PARCOURS CULTUREL Coup d'envoi dimanche de la cinquième édition

Première étape de l'accueil

MARJORIE SPART

Les questions de la migration, du rapport que nous entretenons avec l'autre, des ressemblances et des différences sont toujours éminemment actuelles. Elles constituent une fois de plus le fondement du Parcours culturel, qui entend promouvoir la richesse multiculturelle de Bienne et des environs. C'est donc sur cette base qu'a été mise sur pied la cinquième édition du Parcours dont la première étape se tient dimanche au bord du lac, sur la frontière entre Bienne et Nidau.

«Accueillir la différence» constitue le fil rouge de cette 5e édition. «L'accueil est un terme à prendre à plusieurs degrés», explique Ali Sylejmani, secrétaire général de l'association Parcours culturel. Il y a le premier sens, concret, qui consiste à recevoir des invités et le second, plus imagé, qui se comprend plutôt comme l'accueil d'une nouvelle, d'un changement et des répercussions qu'il provoque sur la vie des gens.»

L'accueil entre Bienne et Nidau

Lors de cette première étape, différentes associations se retrouvent pour évoquer ensemble leur parcours, depuis leur création. «C'est l'association Wassersportverein qui reçoit les associations des communautés italienne, kurde et camerounaise. Ces quatre sociétés ont en commun d'être organisées selon le même modèle. Mais elles ont été créées à des époques différentes. Elles ont évolué. Les mettre en perspective, échanger sur les pratiques qui y ont cours permet aux jeunes associations de peut-être percer le secret de la longévité. L'association Pouakone n'existe que depuis une poignée d'années, alors que la Wassersportverein – la Société des



Ali Sylejmani, secrétaire général du Parcours culturel, se réjouit de démarrer cette étape, à la frontière de Bienne et Nidau. PETER SAMUEL JAGGI

pêcheurs – est presque centenaire», détaille Ali Sylejmani.

Selon le secrétaire général du Parcours, les communautés étrangères se sont organisées en société pour différentes raisons: soit aider ses membres dans le pays d'accueil, retrouver l'ambiance du pays, ou encore pour mettre sur pied des projets d'entraide pour les personnes restées au pays. «Les associations présentes ont donc beaucoup à partager quant à leur expérience et aux buts qu'elles poursuivent. C'est une manière pour les jeunes associations de se projeter dans l'avenir», souligne-t-il.

Après cet échange d'expérience, auquel est évidemment convié le public (à partir de 11h au Wassersportverein, près du restaurant La Péniche à Nidau), le Parcours culturel s'arrêtera sur quelques moments clés de l'histoire entre Bienne et Nidau. «Lors de chaque édition du Parcours culturel, la première étape se veut historique, rappelle Ali Sylejmani. Cette fois, nous nous penchons sur la longue cohabitation entre les deux communes.» Des questions sous-jacentes, telles que comment se sent-on accueilli lorsqu'on est le petit face au grand, ou encore quelles

crainces peuvent avoir les villages dans un éventuel processus de fusion, seront évoquées grâce à la mise en scène d'épisodes tirés de l'histoire des deux cités.

«Evoquer une si longue cohabitation, qui n'a pas pour l'heure débouché sur une fusion, résonnera évidemment différemment pour les personnes migrantes, qui souvent ont fui une situation conflictuelle dans leur pays. C'est pour elles un exemple de bonnes relations et de gestion des intérêts communs à suivre. Le public constatera que la recherche de dialogue et de compromis n'est pas tombée du ciel, mais qu'il s'agit d'un travail de longue haleine», détaille Ali Sylejmani.

Une balade organisée à la frontière des deux communes est organisée à 13h30 (le départ est donné au Château). L'historienne Margrit Wick émaillera la promenade d'anecdotes sur les cités. A 15h, un débat sur le présent et l'avenir de Bienne et de Nidau donnera la parole aux maires des deux villes, Erich Fehr et Adrian Kneubühler. Il se tiendra à l'École d'arts visuels, à la rue de la Gabelle 21, à Bienne.

Le succès au rendez-vous

La précédente édition du Parcours culturel s'est déroulée en 2011. Elle avait attiré un public de plus de 8000 personnes, alors que 760 participants avaient mis la main à la pâte pour œuvrer au bon déroulement des cinq manifestations mises sur pied durant toute l'année.

Ali Sylejmani est confiant quant au succès de ce 5e Parcours: «Les prochaines étapes sont déjà en bonne voie. En avril, des hôtes accueilleront des invités surprises chez eux, de mai à juillet, deux écoles ouvriront leurs portes, la traditionnelle grande fête multiculturelle sera organisée en août et, pour finir, un film sur les terres d'accueil sera projeté en octobre.»

 www.journaldujura.ch

Tous les articles sur le Parcours culturel à découvrir dans nos archives.

www.parcoursculturel.ch